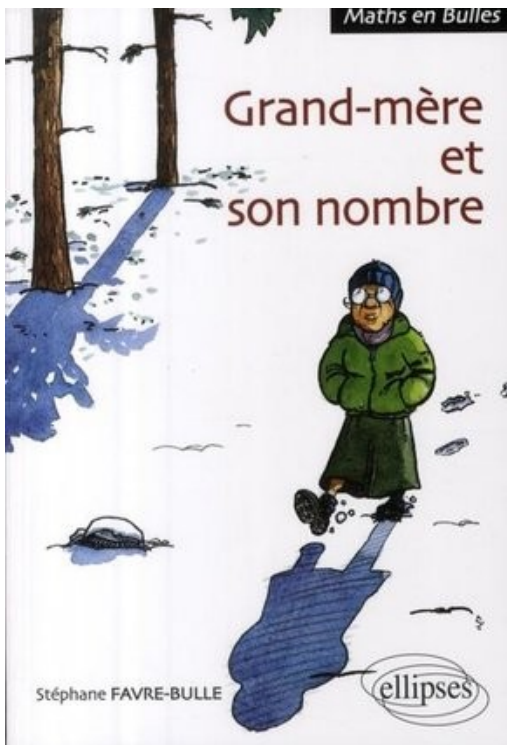


**3 BD**

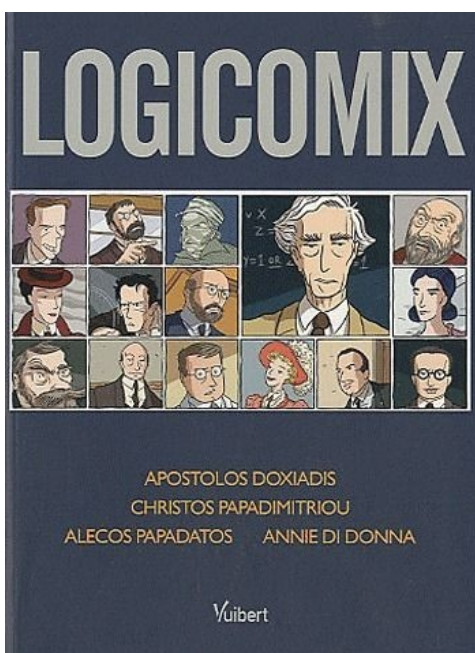


1, 2, 3, 4... Faire défiler dans sa tête les nombres entiers naturels est un véritable jeu d'enfant ! Chacun d'entre nous en a déjà fait l'expérience jusqu'à s'étourdir. Pourtant, il en aura fallu des millénaires pour que les Hommes puissent utiliser et écrire ces nombres d'une manière aussi simple !

Et 0 ou  $\frac{2}{3}$  ou -45 ou 3,18 ? Et  $\pi$  ou  $\sqrt{2}$  ? Sont-ils apparus beaucoup plus tard ? Sont-ils si différents ? Sont-ils si difficiles à approcher ? Un petit tour d'horizon des familles de nombres ne serait peut-être pas superflu... Lionel ne s'était jamais posé toutes ces questions en arrivant chez sa grand-mère pour le week-end. Mais une mamie mathématicienne aime raconter des histoires parsemées de chiffres ! Et elle devient vite passionnante lorsqu'elle parle de son monde fabuleux !

Après avoir mis en scène les différents mathématiciens grecs dans *Maths en bulles*, *Thalès*, *Pythagore*, *Euclide*, *Archimède*, Stéphane Favre-Bulle poursuit son travail d'ouverture à

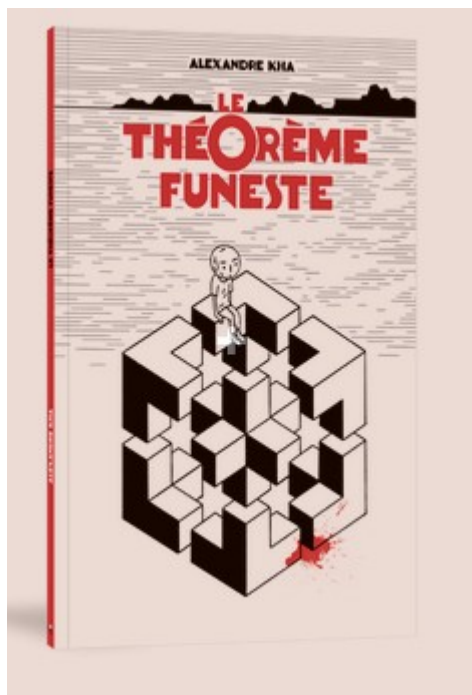
*l'Histoire des Mathématiques* en abordant cette fois-ci les nombres. En quelques coups de crayons, traces d'encre de Chine et tâches d'aquarelle, ce professeur de mathématiques, passionné de bande dessinée, crée des récits capables de transmettre ces connaissances universelles. Un fond sérieux sous une surface douce et colorée.



Le roman graphique *Logicomix* embrasse une période de soixante années. Il tire son inspiration d'une quête épique, celle des fondements des mathématiques.

Ce fut une aventure intellectuelle héroïque. La plupart de ses protagonistes ont payé leur savoir d'immenses souffrances personnelles ; certains y ont perdu la raison. Ce livre raconte leur histoire d'une manière vivante, complexe et accessible à la fois. Il relie les combats philosophiques aux tumultes psychologiques ainsi qu'aux grands événements historiques et aux conflits idéologiques qui les ont suscités.

Le rôle du narrateur incombe au plus éloquent, au plus fougueux des protagonistes du récit, Bertrand Russell, éminent logicien, philosophe et pacifiste. C'est à travers ses yeux qu'on assiste aux émois de grands penseurs comme Frege, Hilbert, Poincaré, Wittgenstein ou Gödel, c'est à travers son propre engagement passionné dans cette quête que tous les fils narratifs de celle-ci se rejoignent.

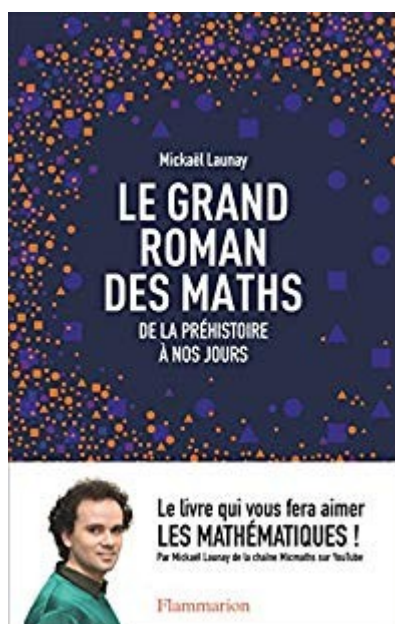


Un beau jour du XVII<sup>e</sup> siècle, le facétieux mathématicien Pierre de Fermat écrit dans les marges d'un livre : «  $x^n + y^n = z^n$  impossible si  $n > 2$ . J'ai trouvé une solution merveilleuse, mais la place me manque ici pour la développer. »

Un énoncé fort simple pour un théorème dont la démonstration ne sera achevée que... trois siècles plus tard par le mathématicien anglais Andrew Wiles. Alexandre Kha délaisse le temps d'un court album le genre fantastique pour une approche plus documentaire, s'apparentant à son travail pour la revue *Topo*.

En retraçant l'histoire de ce théorème mythique, c'est une histoire des mathématiques en accéléré que nous délivre Alexandre Kha, mais c'est aussi pour lui l'occasion de relater une série de destins romanesques, une galerie de portraits de personnages en quête d'absolu, allant de l'anarchiste mathématicien Évariste Galois à Sophie Germain en passant par Paul Wolfskehl, que le théorème sauva du suicide.

### 3 ROMANS



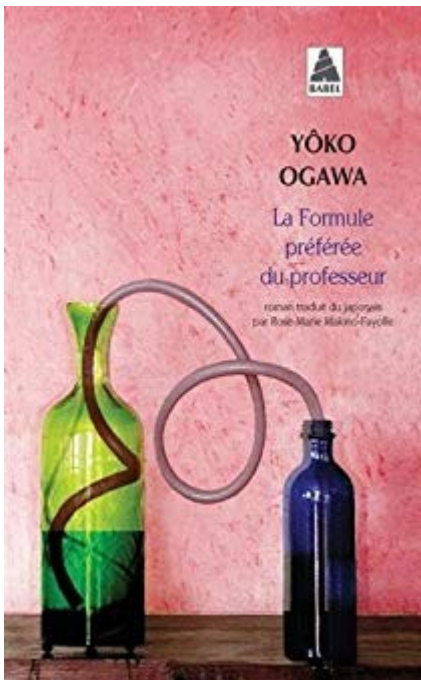
La plupart des gens aiment les maths. L'ennui, c'est qu'ils ne le savent pas.

Dans les temps préhistoriques, les maths sont nées pour être utiles. Les nombres servaient à compter les moutons d'un troupeau. La géométrie permettait de mesurer les champs et de tracer des routes. L'histoire aurait pu en rester là, mais au fil des siècles, les Homo sapiens furent bien étonnés de découvrir les chemins sinueux de cette science parfois abstraite.

Bien sûr, l'histoire des mathématiques a été écrite par des hommes et des femmes au génie époustouflant, mais ne vous y trompez pas : les véritables héroïnes de ce « grand roman », ce sont les idées. Ces petites idées qui germent un jour au fond d'un cerveau, se propagent de siècle en siècle, de continent en continent, s'amplifient, s'épanouissent et nous dévoilent, presque malgré nous, un monde d'une richesse à couper le souffle.

Vous découvrirez que les mathématiques sont belles, poétiques, surprenantes, jubilatoires et captivantes.

Si vous n'avez jamais rien compris aux maths, s'il vous est même arrivé de les détester, que diriez-vous de leur donner une seconde chance ? Vous risquez bien d'être surpris...



Une aide-ménagère est embauchée chez un ancien mathématicien, un homme d'une soixantaine d'années dont la carrière a été brutalement interrompue par un accident de voiture, catastrophe qui a réduit l'autonomie de sa mémoire à quatre-vingts minutes. Chaque matin en arrivant chez lui, la jeune femme doit de nouveau se présenter - le professeur oublie son existence d'un jour à l'autre - mais c'est avec beaucoup de patience, de gentillesse et d'attention qu'elle gagne sa confiance et, à sa demande, lui présente son fils âgé de dix ans. Commence alors entre eux une magnifique relation. Le petit garçon et sa mère vont non seulement partager avec le vieil amnésique sa passion pour le base-ball, mais aussi et surtout appréhender la magie des chiffres, comprendre le véritable enjeu des mathématiques et découvrir la formule préférée du professeur... Un subtil roman sur l'héritage et la filiation, une histoire à travers laquelle trois générations se retrouvent sous le signe d'une mémoire égarée, fugitive, à jamais offerte...



Sophie Germain est la première mathématicienne française et pourtant, très peu la connaissent. Elle découvre les mathématiques en 1789, elle a 13 ans, elle vit à Paris, au coeur des événements révolutionnaires qui la contraignent à rester cloîtrée chez elle. Parce qu'elle s'ennuie, parce qu'elle a peur, Sophie cherche un livre pour se changer les idées et tombe sur l'Histoire des mathématiques de Montucla. C'est une révélation ! Elle apprend les maths seule, en cachette, et plus tard, grâce à un pseudo masculin, elle obtient les cours de Polytechnique dont l'entrée est alors interdite aux filles. En 1816, elle devient la première femme admise aux séances de l'académie, elle découvre également une certaine catégorie de nombres premiers qui portent son nom.